

QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ETRE HEUREUX ?

Tel Janus, premier des dieux de notre Rome antique, la crise européenne possède deux visages : celui grimaçant des catastrophes financières, économiques et sociales et celui rayonnant de l'espérance, de l'enchantement et du souffle de l'Histoire.



À son image aussi, l'Europe regarde dans deux directions opposées : la face sombre regarde notre passé marqué au fer rouge de notre suicide collectif et la face lumineuse est orientée vers un avenir qu'il ne tient qu'à nous de rendre heureux et prospère. Nous détenons en effet d'immenses atouts : nos 500 millions de concitoyens produisent la plus grosse part de la richesse mondiale, ils sont les plus grands exportateurs et nos athlètes, aux derniers JO, ont rapporté deux fois plus de médailles d'or que les américains!

Alors, comme dit la chanson : « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? » Oui, qu'est-ce qu'on attend ? Nous sommes 500 millions à attendre que quelqu'un se lève et dise tout haut ce que nous tous pensons tout bas : l'Europe c'est LA solution, la seule ! Avec un gouvernement démocratique qui exerce de plein droit les quelques missions régaliennes seules à même d'assurer notre sécurité tant géopolitique qu'économique.

Reprenons donc en chœur la célèbre chanson de Ray Ventura :

*Quand le bonheur passe près de vous,
Il faut savoir en profiter
Quand pour soi, on a tous les atouts,
On n'a pas le droit d'hésiter
Cueillons toutes les roses du chemin,
Pourquoi tout remettre à demain
Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?*

Et si c'était nous qui nous levions ?

Et si nous, citoyens européens, nous manifestions auprès des politiques en signant un manifeste pour le déposer sur le bureau de Monsieur Schulz, président du Parlement européen ? Il est en effet le seul à disposer de l'indiscutable légitimité démocratique EUROPÉENNE pour faire avancer le projet de la construction des outils institutionnels conduisant à la mise en place d'un vrai gouvernement européen. Les politiciens nationaux, eux, chercheront toujours à préserver leur petit fromage local en abusant de démagogie auprès des électeurs aux dépens de l'Union Européenne. Il faut donc engager un fort débat sur l'Europe pour que les électeurs se disent : « *Bon sang, mais c'est bien sûr !* » Pour qu'émerge en eux ce qu'ils ne savent que confusément au fond d'eux-mêmes, car ça ne leur a jamais été clairement expliqué ni encore moins démontré à l'aide d'arguments convaincants.

Juste une illustration de cet état de fait : qui parle en France aujourd'hui des élections européennes de 2014 ? Personne ! Et surtout pas les politiciens ! Seules comptent en effet pour eux les élections municipales car c'est là qu'ils pensent devoir exclusivement se battre pour garder leur bon petit job.

Lancer des initiatives pour qu'un tel débat éclore enfin, voilà l'objectif d'EUROPE AVENIR et le sens de toute notre action. Nous avons pour cela imaginé plusieurs axes de travail : le manifeste, bien sûr, mais aussi par exemple des actions auprès de jeunes des collèges leur proposant d'aller interviewer leur entourage sur la question européenne.

Il est clair qu'il est hors de question pour nous d'agir seuls dans notre coin, ce serait le déni même de nos propres valeurs ! Nous tissons pour cela plusieurs partenariats avec d'autres structures qui partagent notre ambition et notre projet, le Mouvement Européen notamment.

Les Anciens de la Commission pourraient faire partie de ce réseau partenarial : ils devraient être en effet à la fois motivés et compétents pour contribuer à cette entreprise.

Vous pouvez agir. Consultez notre site en cinq langues, signez le manifeste, contactez-nous (www.europ-avenir.eu).

L'Europe a été votre vie, prolongez-la donc un peu avec nous !

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?

Qu'est-ce qu'on attend pour faire la fête?

La route est prête

Le ciel est bleu

(<http://www.youtube.com/watch?v=rOYVz9DGFv8>)

Franck Bouilhol
EUROPE AVENIR
fbouilhol@voila.fr